

F FRANCHEVILLE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Village de l'arrondissement de Dole, canton de Chaumergy, perception de Commenailles ; paroisse de Vers ; à 2 km de Chaumergy, 3 de Vers, 33 de Dole et 28 de Lons-le-Saunier.
Altitude : 226^m.

Le territoire est limité au nord par le Villey ; au sud par Bois-de-Gand ; à l'est par Vers-sous-Sellières, et à l'ouest par Chaumergy.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 14, de Sellières à Saint-Jean-de-Losne ; par les chemins vicinaux tirant à la Chaux-en-Bresse, à Chaumergy, au Villey et Vers-sous-Sellières, et par la rivière de Braine qui le sépare du Villey.

Le village est situé sur la rive gauche de la Braine, contre le revers d'un coteau incliné entre une forêt et une prairie. Les maisons sont généralement isolées, mal bâties en terre, briques cuites ou crues, avec pans de bois, et couvertes en chaume.

Population : en 1790, 66 habitants ; en 1846, 88 ; en 1851 96, dont 50 hommes et 46 femmes ; population spécifique par km carré, 65 habitants ; 21 maisons ; 24 ménages.

État civil : Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1792.

Vocabulaire : saint Pierre. Paroisse de Vers-sous-Sellières.

Série communale à la mairie. La série du Greffe, déposée aux Archives Départementales, a reçu les cotes 3 E 4180 à 4182, 3 E 3747, 3 E 8535, 3 E 9154 et 9155, 3 E 13450 et 13451.

Tables décennales : 3 E 1142 à 1150.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 510, 5 Mi 1233, 2 Mi 1044, 2 Mi 2088, 5 Mi 3 et 5 Mi 1183.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques.

Cadastre : exécuté en 1829 : surface territoriale 146^h 49^a, divisés en 320 parcelles que possèdent 102 propriétaires, dont 73 forains ; surface imposable 141^h 97^a, savoir : en terres labourables 79^h 66^a, en bois 30^h 57^a, en prés 25^h 95^a, en étangs 2^h 95^a, en parcours 1^h 27^a, en sol et aisances des bâtiments 76^a, en jardins 60^a, en mares 12^a, en friches 10^a, d'un revenu cadastral de 1.640 fr. ; contributions directes en principal 491 fr.

Le sol, légèrement ondulé et peu fertile, produit du blé, du seigle, peu d'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, peu de betteraves, de carottes fourragères et de fruits, des pommes de terre, du



chanvre, du foin, et des fourrages artificiels. On importe le quart des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 4 fr. 50 cent, pour cent.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des cochons, quelques moutons et beaucoup d'oies. On y engraisse des porcs et des bœufs. 9 ruches d'abeilles. L'agriculture n'y fait pas de progrès. Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Sellières. Ils jouissent de peu d'aisance.

On trouve sur le territoire d'abondantes mines de fer en grains, dont les forges de Baudin ont abandonné l'exploitation en 1852. On trouva en 1732 et 1733, à une profondeur de huit mètres, une nouvelle couche de terre végétale et deux chênes couchés horizontalement avec toutes leurs branches.

Biens communaux ; 50^h 78^a de bois et parcours, d'un revenu cadastral de 289 fr. ; il n'y a ni maison commune ni école ; les enfants fréquentent les écoles de Vers-sous-Sellières.

Bois communaux : 30^h 72^a, coupe annuelle, 89^a.

Budget : recettes ordinaires, 841 fr. ; dépenses ordinaires, 785 fr.

NOTICE HISTORIQUE

L'origine de Francheville est fort obscure. On trouve dans le *champ au Maire* et au *champ Combaisse*, beaucoup de débris de constructions romaines. Une tradition qui s'est conservée dans le peuple, affirme qu'il y avait un château sur ce point. Il y eut en effet une tour, sous la protection de laquelle se groupèrent les premières habitations. Placé dans le voisinage de Bellevesvre et de Mouthier-en-Bresse, et séparé du duché de Bourgogne seulement par la petite rivière de Braine, il n'est pas douteux que ce village a été brûlé et saccagé par les armées de Louis XI, de 1477 à 1479. Il paraît même avoir été le théâtre d'une lutte sanglante ; car une partie du territoire porte le nom d'*Étang de la Guerre*, et l'autre, celui de *Champ de la Bataille*. Il se reforma à l'ouest de son emplacement primitif. Il dépendait en toute justice de la seigneurie de Sellières. Un terrier de l'an 1558, nous apprend que la seigneurs de ce dernier lieu, avaient à Francheville un bois de 600 journaux, dans lequel les habitants avaient droit d'usage, un étang de 100 journaux et plusieurs autres d'une moindre étendue. Les sujets étaient tenus de faucher par corvée le pré du Bray de 40 soitures, et d'amener le foin au château. Ceux qui n'avaient ni bœufs, ni chevaux, devaient vendanger la vigne du Chasne de 18 journaux. Pendant les guerres du XVII^e siècle, la garnison de Bellevesvre faisait souvent des sorties dans les villages d'alentour, pour rançonner les malheureux paysans. Ce village n'est pas encore parvenu à se relever de ses malheurs passés. La faible étendue de son territoire, le peu de fertilité de son sol, ne lui permettront jamais d'acquérir de l'importance.